



# Poésie

## Amour pur, insondable

Amour pur, insondable, Être du Dieu suprême,  
Qui, pour se révéler, donna le Fils lui-même,  
Dans ce monde, envahi par la nuit du péché,  
Nos yeux ont pu te voir et nos mains t'ont touché.

Tu brilles à la croix, lorsqu'aux trois heures sombres,  
Qui sur un monde aveugle épaississaient les ombres,  
L'homme parfait, le Fils du Dieu saint, du Dieu fort,  
Traversa l'abandon, la colère et la mort.

Tu souffris, ô Jésus, Sauveur, Agneau, Victime !  
Ton regard infini sonda l'immense abîme,  
Et ton cœur infini, sous ce poids d'un moment,  
Porta l'éternité de notre châtiment.

Il dit : « C'est accompli », baisse la tête, expire !  
Et voici que soudain le voile se déchire ;  
Lavés, justes, parfaits, nous entrons au saint lieu,  
Dans la pleine clarté de la face de Dieu.

Ah ! du céleste amour souveraine victoire !  
Ta croix du Père saint fait éclater la gloire,  
Et nous sauve, et remplit nos bouches et nos cœurs  
Du cantique éternel des vrais adorateurs.

(Hymnes et cantiques, n° 46)

## Table des matières

	<b>Poésie</b>	
Amour pur, insondable .....		2
	<b>Entre nous</b>	
Samuel Gutknecht .....		4
	<b>Le Salut de Dieu</b>	
Alfred Bouter .....		6
	<b>Neuf résurrections</b>	
Luc Deschênes .....		10
	<b>Les trésors du sanctuaire</b>	
Samuel Gutknecht .....		11
	<b>Le télescope de l'âme</b>	
E. Richard Pigeon .....		15
	<b>Anne</b>	
Bernard Paquien .....		17
	<b>Dieu nous aime</b>	
Un lecteur de L'ÉdM .....		22
	<b>Quelle notion avons-nous de la Gloire de Dieu ?</b>	
Daniel Martel .....		24
	<b>L'Église de Dieu</b>	
Jake Redekop .....		29
	<b>Esclavage et affranchissement</b>	
E. Richard Pigeon .....		31

*L'Étoile du Matin* est une publication du MESSAGER CHRÉTIEN – ISSN 0712-2667. Numéro de convention 40029594 de la Poste-publication. Les citations de l'A.T. sont habituellement tirées de la version « J. N. Darby ». Celles du N.T. sont tirées de la traduction revue sur l'original grec pour la diffusion de l'Évangile, Éditions « La Bonne Semence ».

Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous signaler toute inexactitude ou erreur ainsi que tout changement d'adresse. La correspondance doit être adressée au Messenger Chrétien, 185, avenue Gatineau, Gatineau (Québec) J8T 4J7, Canada. Téléphone : 819.243.8880.

*L'Étoile du Matin* est une publication chrétienne sans but lucratif et ne représente aucune dénomination religieuse. Cette revue est publiée quatre fois par année. Elle est distribuée à ceux qui en font la demande pour eux-mêmes ou pour d'autres. Elle est soutenue par les dons des lecteurs. Les chèques ainsi que les mandats postaux et bancaires sont payables au « Messenger Chrétien ». Un reçu pour fins d'impôt sera envoyé pour les contributions de plus de 15 \$.

Comité éditorial : L. Deschênes, S. Gutknecht

# Entre nous

Samuel Gutknecht



Chers lecteurs,

◆ Les vents chauds du printemps ont réveillé la nature endormie. Petit à petit, les oiseaux migrateurs sont revenus égayer les campagnes. Ils chantent dans les jardins et s'affairent à construire leurs nids. Les fleurs s'ouvrent pour accueillir les abeilles et d'autres insectes.

Était-ce en un beau jour de printemps que certains d'entre vous ont connu la nouvelle naissance ? Dans ce temps de fraîcheur spirituelle, le Seigneur a versé son amour dans vos cœurs. Avec émotion vous avez ouvert, tout grand, vos bras pour recevoir vos frères et sœurs en Christ. Vos langues se sont déliées pour proclamer la gloire de Dieu en témoignant de son amour. Dès cet instant, tout était bleu comme un ciel sans nuage et brillait comme l'or sous un soleil radieux ! Tout en vous chantait la joie.

Tout en restant positif, je dois reconnaître qu'il arrive dans nos vies des sécheresses et parfois de rudes hivers.

Par la suite, le Seigneur a mis à l'épreuve votre foi et votre amour pour lui. Comme il faut des orages pour que les cultures croissent, notre Dieu a permis plusieurs épreuves pour affermir votre connaissance

de « la puissance de sa force » (Éph. 1. 19) et pour « que vous soyez enracinés et fondés » (Éph. 3.18) dans l'amour du Christ.

L'Étoile du Matin

Entre nous

Tout en restant positif, je dois reconnaître qu'il arrive dans nos vies des sécheresses et parfois de rudes hivers. À l'instar du roi David, sachons dire : « Ô Dieu ! écoute mon cri, sois attentif à ma prière. Du bout de la terre je crierai à toi... tu me conduiras sur un rocher qui est trop haut pour moi » (Ps. 61. 1, 2).

Veuille, notre Seigneur, nous donner plus d'attachement à sa personne et plus d'amour pour tous les êtres humains.

Le roi Salomon, sous l'inspiration divine, a écrit : « Réveille-toi, nord, et viens, midi ; souffle dans mon jardin, pour que ses aromates s'exhalent ! » (Cant. 4. 16). Les vents du nord sont-ils les épreuves

permises de Dieu ? Les vents du midi, les riches bénédictions du Saint-Esprit dans nos vies ? Je le crois ! Comme les plus belles fleurs ont besoin du stress des sécheresses et des hivers pour réapparaître à nouveau, ainsi en est-il pour les enfants de Dieu dans son jardin, dans son royaume.

Veuille, notre Seigneur, nous donner plus d'attachement à sa personne et plus d'amour pour tous les êtres humains. Avec son secours et sa grâce versée dans nos cœurs, soyons à l'écoute de ceux que Jésus place sur notre route ; soyons prêts pour témoigner de lui et les aider. Prions pour notre pays et pour tous les peuples ! Supplions le Maître de la moisson afin qu'il fortifie les croyants dans le bon combat de la foi et dans la proclamation de l'Évangile. Intercédons afin que des foules viennent, encore, à la connaissance du salut éternel !

Supplions le Maître de la moisson afin qu'il fortifie les croyants dans le bon combat de la foi et dans la proclamation de l'Évangile.

« Soyez remplis de l'Esprit, entretenez-vous par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels, chantant et apportant la louange, de votre cœur, au Seigneur » (Éph. 5. 19).

Que Dieu vous bénisse abondamment ! Bonne lecture !

ÉdM

Entre nous

L'Étoile du Matin

# Le salut de Dieu

Alfred Bouter

◆ La question du salut concerne chaque être humain sur la terre. Il existe beaucoup de confusion à ce sujet, même parmi les chrétiens : Peut-on être sauvé en faisant de bonnes œuvres ? Peut-on perdre le salut ? Tout le monde sera-t-il sauvé ? Face à de telles interrogations, il importe que nous écoutions ce que Dieu dit dans sa Parole. Le Seigneur invite chacun : « Venez à moi » (Matt. 11. 28). Dieu invite chaque être humain à se repentir et à venir à lui : « Soyez réconciliés avec Dieu » (2 Cor. 5. 20).

L'ennemi de Dieu, Satan, ne veut pas que les gens acceptent le salut que Dieu leur offre. Pour arriver à ses fins, il les aveugle par toutes sortes d'artifices (voir 2 Cor. 4. 4). On rencontre, parmi ceux qui sont nés de nouveau et qui ont

Souvent c'est par manque de connaissance qu'ils deviennent des proies faciles pour l'ennemi.

accepté le salut de Dieu, des croyants dévoués au Seigneur, mais qui n'ont pas encore l'assurance de leur salut. Ils ont des doutes au sujet d'eux-mêmes ou trouvent que certains versets de la Parole se contredisent. D'autres n'ont pas pris en considération le contexte dans lequel se trouvent les versets sur lesquels ils

s'appuient. Se forgeant une idée fixe sur un sujet il arrive qu'ils placent leurs raisonnements au même niveau que la Bible et même au-dessus. Souvent c'est par manque de connaissance qu'ils deviennent des proies faciles pour l'ennemi.

L'ennemi de Dieu, Satan, ne veut pas que les gens acceptent le salut que Dieu leur offre.

Le désir de l'apôtre Paul était d'édifier les croyants pour qu'ils deviennent des chrétiens mûrs, qui ne sont plus « ballottés et emportés çà et là à tout vent de doctrine ».

Concernant le salut de leur âme ils se basent sur des versets qui *semblent* indiquer qu'on peut le perdre. Il y a aussi ceux qui, avec une conscience bien sensible, se sentent misérables et malheureux dans leur condition spirituelle. Enfin, il y en a qui sont très sûrs de leur salut, mais qui suivent leur propre volonté, sans vouloir plaire au Seigneur, utilisant des versets sur la certitude du salut pour apaiser leur conscience. Voilà l'œuvre de l'adversaire !

Le désir de l'apôtre Paul était d'édifier les croyants pour qu'ils deviennent des « personnes parfaites en Christ », des chrétiens mûrs (Col. 1. 28), qui ne sont plus « ballottés et emportés çà et là à tout vent de doctrine » (Éph. 4. 14). On a besoin de deux jambes pour marcher, de deux mains pour agir, de deux yeux pour bien voir, de deux oreilles pour bien entendre. Ainsi, *le conseil de Dieu*, selon sa grâce souveraine, va de pair avec *la responsabilité de l'homme* pour écouter et obéir. À partir du moment où l'on cherche des versets qui parlent du propos de Dieu afin de nier la responsabilité de l'homme ou inversement, on éprouvera des problèmes. La parole de la vérité doit être, littéralement, « découpée droit » (2 Tim. 2. 15), non pas selon nos propres idées.

En lisant des versets qui *semblent* nier la certitude du salut, il est donc important de nous soumettre à la Parole de Dieu qui nous présente aussi l'autre côté de la vérité, comme l'envers d'une médaille. C'est souvent par manque de maturité

Pour une question aussi importante que celle du salut, il est nécessaire d'examiner la Parole de Dieu avec soin.

spirituelle que les croyants n'obtiennent pas cet équilibre nécessaire, soit en sous-estimant leur responsabilité devant Dieu, soit en surestimant la certitude du salut, ou bien en niant cette dernière vérité pour mettre trop d'accent sur leur responsabilité.

La Parole est à la fois simple et profonde : écoutons le Seigneur Jésus : « Mes brebis écoutent ma voix, moi je les connais, et elles me suivent ; moi, je leur donne la vie éternelle ; elles ne périront jamais, et personne ne les arrachera de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous, et personne ne peut les arracher de la main de mon Père. Moi et le Père, nous sommes un » (Jean 10. 27-30).

Pour une question aussi importante que celle du salut, il est nécessaire d'examiner la Parole de Dieu avec soin. Ainsi on découvrira qu'il y a d'un côté des passages qui nous parlent d'un salut sûr et que l'on ne peut perdre, et d'un autre côté

des passages qui *semblent* suggérer qu'on peut perdre son salut. Par exemple : « ... vous êtes sauvés, *si vous tenez ferme la parole que je vous ai annoncée*, à

Il faut saisir le caractère de l'épître ou de la partie de la Bible que l'on étudie.

moins que vous n'ayez cru en vain » (1 Cor. 15. 2). En parlant ainsi, Paul souligne la nécessité de tenir ferme, sans suggérer qu'on puisse perdre le salut. Par contre, si on rejette la résurrection de Christ, on ne peut être sauvé (v. 12-19). Un autre exemple : en Hébreux 6,

l'auteur parle de ceux qui avaient l'apparence d'être sauvés (ils avaient été éclairés, avaient goûtés du don céleste, avaient été sous l'influence du Saint Esprit...). Pourtant, ils étaient tombés, ayant renoncé au christianisme. Dans ce cas, il y avait eu une profession de salut, sans la régénération, sans la nouvelle naissance.

Pour ne pas être confus, il faut saisir le *caractère* de l'épître ou de la partie de la Bible que l'on étudie. Puis, on doit tenir compte du contexte direct d'un passage, mais aussi de son rapport avec l'ensemble de la révélation divine. Enfin, pour se fortifier et être « très-ferme » (Jos. 1. 7), il faudra étudier *tout* ce que la Bible a révélé sur un certain sujet, puisque la Parole est une unité : en ôtant une pierre ici ou là d'un édifice, l'ensemble s'écroulera, et il en est de même pour la vérité révélée. Dieu désire que, par amour pour lui et pour Christ, nous nous soumettions sans réserve à ce qu'il nous dit dans sa Parole. Il s'agit donc de la lire avec soin, pour ne pas tomber dans des pièges. Par exemple, on peut interpréter la Bible d'une façon soi-disant littérale, sans être vraiment soumis à son autorité. Par contre, en mettant la Parole en pratique (Jac. 1. 22), le Seigneur nous aidera à la comprendre (Jean 7. 17 ; 13. 17), même si nous devons faire face aux épreuves de la vie et aux pièges de l'ennemi.

On doit tenir compte du contexte direct d'un passage, mais aussi de son rapport avec l'ensemble de la révélation divine.

Dieu désire que, par amour pour lui et pour Christ, nous nous soumettions sans réserve à ce qu'il nous dit dans sa Parole.

L'épître aux Éphésiens présente le plan éternel de Dieu et son œuvre – passée, présente et future, vue dans son ensemble – selon sa grâce souveraine (Éph. 2. 10). Ainsi, la position du chrétien dans le Christ Jésus, est absolu-

ment sûre. C'est dans cette Personne bénie que Dieu voit tous les croyants comme étant assis dans les lieux célestes. Puisque la position de Christ dans la gloire est irréfutable et que le croyant lui est associé, ce dernier ne peut perdre son salut. Il est sauvé par la grâce de Dieu et le réalise par la foi (qui, elle aussi,

est un don de Dieu, selon Éph. 2. 8-9). Cette épître nous démontre donc que *le salut complet* est un bien précieux, actuel et éternel.

Le croyant... ne peut perdre son salut.

Romains 5. 9 dit que ceux qui ont la paix avec Dieu *seront* sauvés de la colère de Dieu. Bien que le salut soit présenté dans cette épître comme quelque chose de futur (voir aussi Rom. 10. 9 et 13. 11), rien n'indique qu'un chrétien pourrait le perdre.

Dans cette épître, Paul, inspiré par le Saint-Esprit, voit les chrétiens comme vivant *dans* le monde *pour* Dieu. Autrefois, appartenant à ce monde, ils vivaient *pour* ce monde et son prince. Mais maintenant comme croyants ils appartiennent à un Christ ressuscité. Ils vivent pour Dieu, étant placés sous l'autorité du Seigneur Jésus, tout en étant encore dans ce monde qui gît dans le mal. Ils n'ont pas atteint le terme de leur voyage, mais leur destination est certaine. Cette perspective contraste certainement avec le point de vue dans l'épître aux Éphésiens, où les croyants sont vus comme « sauvés par la grâce » et déjà assis dans les lieux célestes (2. 5, 6). Néanmoins, les deux points de vue sont également vrais et nécessaires.

Il est sauvé par la grâce de Dieu et le réalise par la foi.

Il attend le Seigneur Jésus comme Sauveur, lequel, à sa venue, transformera son corps misérable en la conformité du corps de sa gloire.

Le croyant fidèle sait que sa « vie est cachée avec le Christ en Dieu » (Col. 3. 3) et que ce qu'il vit présentement en tant qu'homme ou femme il le vit dans « la foi au Fils de Dieu qui l'a aimé et qui s'est livré lui-même » pour lui (Gal. 2. 20). Il attend le Seigneur Jésus comme

Sauveur, lequel, à sa venue, transformera son corps misérable en la conformité du corps de sa gloire (voir Phil. 3. 20). Quel encouragement !

## Neuf résurrections

Luc Deschênes

◆ Dans le numéro 71 de *L'Étoile du Matin*, nous lisons à la page 23 : « À neuf reprises (trois fois dans l'Ancien Testament et six fois dans le Nouveau Testament), nous voyons des gens revenir de la mort à la vie. Ces résurrections sont une illustration imparfaite de celle de Christ, car ces personnes ont été ressuscitées pour mourir à nouveau le temps venu. »

Pour le bénéfice de nos lecteurs, nous rappelons brièvement ci-dessous quelles ont été ces neuf résurrections.

Les trois résurrections de l'Ancien Testament sont :

- Le fils de la veuve de Sarepta ressuscité par Élie (1 Rois 17. 20-23).
- Le fils de la Sunamite ressuscité par Élisée (2 Rois 4. 32-37).
- L'homme qui fut jeté dans le sépulcre d'Élisée et qui reprit vie lorsque ses os touchèrent ceux du prophète (2 Rois 13. 21).

Les six résurrections du Nouveau Testament peuvent être regroupées ainsi : les trois effectuées par le Seigneur pendant sa vie, celle de plusieurs saints à la mort du Seigneur et les deux après sa mort par des apôtres :

- La fille de Jaïrus (Marc 5. 41-42).
- Le fils de la veuve de Naïn (Luc 7. 12-16).
- Lazare (Jean 11. 43-44).
- Les saints endormis qui sont ressuscités au moment de la mort du Seigneur Jésus (Matt. 27. 52-53).
- Tabitha qui, étant tombée malade, mourut et fut ressuscité par l'apôtre Pierre (Act. 9. 37-41).
- Eutyche, le jeune homme, qui étant accablé d'un profond sommeil après un long discours de Paul tomba du troisième étage et fut relevé mort. L'apôtre se pencha sur lui, l'embrassa et ce jeune homme revint à la vie (Act. 20. 9-12).

La Parole de Dieu nous parle également d'autres résurrections, mais futures. Mentionnons seulement les croyants endormis qui seront ressuscités lors de l'enlèvement (1 Thes. 4. 16) et les deux témoins en Apocalypse 11 qui ressusciteront eux aussi durant la grande tribulation (v. 11).

ÉdM

L'Étoile du Matin

Neuf résurrections

## Les trésors du sanctuaire

Quinzième partie

Samuel Gutknecht



### La robe de l'éphod

◆ « Tu feras de saints vêtements à Aaron, ton frère, pour gloire et pour ornement » (Ex. 28. 2). Lorsqu'Aaron revêtait les saints vêtements, il se parait premièrement de la tunique, que nous avons étudiée dans le numéro précédent de *L'Étoile du Matin*. Par-dessus, il mettait la robe de l'éphod, selon les instructions données dans le livre de l'Exode au chapitre 28, versets 31-32 : « Tu feras la robe de l'éphod entièrement de bleu ; et son ouverture pour la tête sera au milieu ; il y aura une bordure à son ouverture, tout autour,

Les trésors du sanctuaire

L'Étoile du Matin

en ouvrage de tisserand ; elle l'aura comme l'ouverture d'une cote de mailles : elle ne se déchirera pas ».

La robe ne pouvait être portée sans l'éphod, c'est pourquoi elle est appelée : la robe de l'éphod. Confectionnée entièrement de bleu, image de la perfection céleste, elle ne devait pas se déchirer. Ce qui impressionne le lecteur de la Bible, c'est la similitude entre la robe du souverain sacrificateur et celle qu'a portée notre Seigneur (Jean 19. 24).

Confectionnée entièrement de bleu, image de la perfection céleste, elle ne devait pas se déchirer.

Le roi David avait écrit, mille cent ans à l'avance, cette prophétie : « Ils partagent entre eux mes vêtements, et sur ma robe ils jettent le sort. » (Ps. 22. 18). Lorsque Jésus fut crucifié, les soldats prirent ses

Les grenades sont près du sol et représentent les enfants de Dieu, fruits de la mort et de la résurrection de Jésus.

vêtements et en firent quatre parts ; afin que l'Écriture fut accomplie, certainement sans le savoir, ils prirent aussi la tunique (la robe), tissée tout d'une pièce, et dirent entre eux « ne la déchirons pas, mais tirons au sort pour savoir à qui elle sera » (Jean 19. 23-24).

La gloire de notre Seigneur – qui n'a pas connu le péché, qui n'a pas commis le péché et en qui il n'y a pas de péché (2 Cor. 5. 21 ; 1 Pi. 2. 22 ; 1 Jean 3. 5) – est montrée par avance dans la robe de l'éphod. Le bleu annonçait le caractère céleste de Jésus. Lui-même dira aux foules : « Je suis descendu du ciel pour faire... la volonté de celui qui m'a envoyé » (Jean 6. 38).

### Des grenades et des clochettes

Les bords de la robe étaient garnis alternativement de grenades et de clochettes. « Et tu feras sur ses bords des grenades de bleu, et de pourpre, et d'écarlate, sur ses bords, tout autour, et des clochettes d'or entre elles, tout autour : une clochette d'or et une grenade, une clochette d'or et une grenade, sur les bords de la robe, tout autour. Et Aaron en sera

Les clochettes sont une image du témoignage des chrétiens : « on en entendra le son ».

revêtu quand il fera le service ; et on en entendra le son quand il entrera dans le lieu saint, devant l'Éternel... » (Ex. 28. 33-35).

Nos paroles et nos actes doivent être en harmonie.

Remarquons ce qui a été écrit un jour par un serviteur de Dieu : « À ce caractère céleste du Christ se rattachent les fruits et le témoignage du Saint-Esprit ; comme ici en figure, les grenades et les clochettes à la robe bleue du souverain sacrificateur. C'est de Christ envisagé dans son caractère céleste, que ceux-ci descendent ; ils sont attachés aux bords de sa robe ici-bas. »

Les grenades sont près du sol et représentent les enfants de Dieu, fruits de la mort et de la résurrection de Jésus. Ils sont unis spirituellement à un Christ glorifié dans le ciel, mais ils demeurent présents sur la terre.

Les clochettes sont une image du témoignage des chrétiens : « on en entendra le son ». Nos paroles et nos actes doivent être en harmonie comme il est écrit :

Les Écritures parlent souvent de la robe pour mettre en évidence la qualité morale de celui qui la porte.

« Enfants, n'aimons pas en paroles ni avec la langue, mais en action et en vérité » (1 Jean 3. 18). Seul le travail du Saint-Esprit dans le cœur des croyants peut produire le son heureux d'un témoignage à la gloire du Seigneur.

Les épîtres de Paul présentent notre Seigneur comme étant la Tête glorifiée (le Chef), dans le ciel, de l'Église qui est son corps sur la terre. L'apôtre Pierre, lui, le présente comme la pierre de fondement d'un édifice spirituel dont les pierres vivantes, qui sont les enfants de Dieu, manifestent le fruit de l'Esprit sur la terre.

### Comment sommes-nous revêtus ?

Les Écritures parlent souvent de la robe pour mettre en évidence la qualité morale de celui qui la porte. On peut être vêtu de vêtements sales ou d'habits de fête (Zach. 3. 3, 4). Pendant la grande tribulation, les fidèles morts en martyrs recevront « une longue robe blanche », d'autres laveront et blanchiront leurs robes dans le sang de l'Agneau (voir Apoc. 6. 11 ; 7. 14). Ésaïe s'est réjoui d'être revêtu des

vêtements du salut, d'être couvert de la robe de la justice.

Comme hommes et femmes pécheurs, nous ne pouvions entrer dans la présence de Dieu, sans être revêtus d'une robe de noces (Matt. 22. 11-12). Pour obtenir cette robe, il faut confesser ses péchés à Dieu, croire en Jésus comme son Sauveur personnel, et alors, quand même nos péchés seraient rouges comme l'écarlate, ils deviendront blancs comme la neige. C'est seulement dans cette nouvelle condition que Dieu nous veut pour être ces grenades, des fruits du travail de sa grâce sur la terre. Si les grenades sont des fruits en elles-mêmes, elles contiennent aussi un grand nombre de graines, images des croyants portant « beaucoup de fruit » (Jean 15. 5).

Dieu voulait entendre le son des clochettes comme il désire entendre nos voix (Cant. 2. 14) dans la louange premièrement, et ensuite dans notre témoignage à ceux qui sont encore loin de lui.

Dieu voulait entendre le son des clochettes comme il désire entendre nos voix (Cant. 2. 14) dans la louange premièrement, et ensuite dans notre témoignage à ceux qui sont encore loin de lui, par la puissance de son Esprit. Plus encore, les grenades et les clochettes étaient attachées à la robe de bleu, à un Christ céleste, à celui qui s'est présenté comme le vrai cep et de qui les croyants tirent leur vie nouvelle et éternelle.

Lecteurs, lectrices, êtes-vous tous vêtus d'habits de fête, la justice de Christ ? Si oui, élevons nos voix ensemble pour dire, avec les paroles du prophète Ésaïe : « Je me réjouirai avec joie en l'Éternel, mon âme s'égayera en mon Dieu, car il m'a revêtu des vêtements du salut, il m'a couvert de la robe de la justice... » (És. 61. 10).

ÉdM

Comme hommes et femmes pécheurs, nous ne pouvions entrer dans la présence de Dieu, sans être revêtus d'une robe de noces.

# Le télescope de l'âme

E. Richard Pigeon

« ... lui (Christ) que, sans l'avoir vu, vous aimez ; et croyant en lui, bien que maintenant vous ne le voyiez pas, vous vous réjouissez d'une joie ineffable et glorieuse, recevant ce qui est le but de votre foi, le salut de l'âme. » (1 Pi. 1. 8-9)

◆ Le radiotélescope d'Arecibo, à Porto Rico, est le plus grand et le plus puissant télescope au monde. Son antenne sphérique géante de 305 mètres lui permet de balayer environ 40 % du ciel en une année. Il a permis de découvrir à ses débuts, en 1964, que la rotation de la planète Mercure sur elle-même était de 59 jours terrestres, et non pas de 88 jours, soit le nombre de jours requis pour effectuer sa révolution autour du soleil. Il a fait l'image d'un astéroïde pour la première fois en 1989. Il a permis de découvrir les premières planètes extrasolaires. On s'en est même servi en 1974 pour transmettre un message, composé de 1679 nombres binaires, destiné à une civilisation extraterrestre (sans savoir si une telle civilisation existait...) vers l'amas globulaire M13 qui se trouve à environ 25 000 années-lumière de la terre. Cependant, à moins de trouver d'autres sources de financement, l'observatoire d'Arecibo pourrait devoir cesser de fonctionner en 2011.

Les chrétiens ont aussi en leur possession un puissant télescope.

« La foi est le télescope de l'âme, amenant dans le champ de notre vision spirituelle ce qui est invisible à l'œil mortel ».

Les chrétiens ont aussi en leur possession un puissant télescope. Ce télescope qui balaie des *galaxies spirituelles*, sans jamais être menacé d'arrêt de fonctionnement, c'est la foi. Elle apporte la conviction des choses qu'on ne voit pas mais qui sont éternelles (Héb. 11. 1 et 2 Cor. 4. 18). F. B. Hole, fidèle croyant et auteur chrétien, a écrit : « la foi est le télescope de l'âme, amenant dans le champ de notre vision spirituelle ce qui est invisible à l'œil mortel ». La foi nous permet, entre autre, de discerner avec émerveillement les grandes bénédictions de notre Père céleste à notre égard. L'apôtre Pierre mentionne trois grandes bénédictions personnelles

pour celui ou celle qui a reçu le salut par la foi en Jésus-Christ :

- *une espérance vivante*, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts ;
- *un héritage incorruptible*, qui ne peut jamais périr, conservé dans les cieux pour nous ; et
- *un salut de nos corps*, prêt à être révélé à la venue du Seigneur. (1 Pi. 1. 3-5)

Comme nous le lisons dans 1 Pierre 1. 8-9, nous recevons déjà le résultat final de notre foi : le salut de notre âme.

Notre espérance, l'apôtre Paul en parle comme de la bienheureuse espérance en Tite 2. 13, celle d'aller à la rencontre du Seigneur lors de l'enlèvement des croyants. Un héritage incorruptible, nous en avons déjà reçu les arrhes (la garantie assurée) dans la personne du Saint-Esprit (Éph. 1. 14). Le salut de notre corps, lui, s'effectuera à l'enlèvement : « ... car la trompette sonnera, les morts seront ressuscités incorruptibles, et nous [les vivants à la venue du Seigneur] nous serons changés. » (1 Cor. 15. 52).

Le salut de notre âme est assuré pour l'éternité.

Comme nous le lisons dans 1 Pierre 1. 8-9, nous recevons déjà le résultat final de notre foi : le salut de notre âme. Le télescope n'est plus nécessaire pour rapprocher un objet que nous tenons dans nos mains. Il en est ainsi du salut de notre âme, car c'est une chose acquise que le véritable croyant ne peut absolument pas perdre. Le salut de notre âme est assuré pour l'éternité. Les brebis du Bon Berger ne périront jamais, et nul ne les arrachera de sa main ni de la main de son Père (Jean 10. 27-29). Le prix de notre rédemption a été payé à la croix par le Seigneur Jésus. Remercions Dieu pour l'œuvre merveilleuse de la croix et sachons apprécier toujours davantage un si grand salut.

Si vous n'avez pas reçu ce prix merveilleux qu'est le salut de votre âme, je vous encourage à utiliser le télescope de l'âme qu'est la foi en Jésus mort pour vous. Ce télescope de l'âme ne risque pas de cesser de fonctionner. Il permet non seulement d'observer l'univers spirituel, mais de communiquer avec le Créateur de l'univers par la prière. Nous n'avons pas à attendre 25 000 années-lumière avant que nos messages lui parviennent et 25 000 années-lumière pour qu'Il nous réponde ! « Tu appelleras, et l'Éternel répondra ; tu crieras, et il dira : Me voici. » (És. 58. 9).

Remercions Dieu pour l'œuvre merveilleuse de la croix et sachons apprécier toujours davantage un si grand salut.

ÉdM

L'Étoile du Matin

Le télescope de l'âme

# Anne

1 Samuel 1 et 2

Bernard Paquien

◆ **A**anne est la femme d'Elkana dont le nom signifie « que Dieu a créé ou acquis ». Depuis le jour où Dieu a dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul », et qu'il lui a donné une compagne, nous ne voyons pas qu'il ait autorisé la polygamie, bien au contraire. Mais, les mœurs orientales, et spécialement, comme pour Salomon, l'influence des peuplades étrangères avoisinantes, jointes à la convoitise de la chair et à la convoitise des yeux, engendrèrent rapidement le relâchement et le péché. Elkana possède deux femmes, Anne et Peninna. Il préfère Anne et semble l'aimer elle seule. Mais, comme dans tout ce que l'homme institue au mépris des ordonnances divines, ce ménage à trois ne « fonctionne » pas. Peninna, mal-aimée, déverse sa haine et son mépris sur Anne. Elle a un énorme avantage sur sa *concurrente* : « Peninna avait des enfants, mais Anne n'avait pas d'enfants ». Comme Sara, femme d'Abraham, comme Elisabeth, femme de Zacharie, le drame de cette femme hébraïque est d'être stérile. Cependant, Anne a un cœur plein d'amour. Elle aime son mari, elle aime l'Éternel son Dieu.

Anne a un cœur plein d'amour. Elle aime son mari, elle aime l'Éternel son Dieu.

Elle va être l'objet de la grâce de Dieu devant qui elle répand sa plainte.

Elkana, qui l'aime aussi, monte chaque année à la maison de l'Éternel, à Silo, pour adorer et sacrifier. Anne le suit fidèlement, malgré le mépris de Peninna toujours plus virulent à cette occasion, et aussi malgré l'incompréhension de son mari. Parce qu'Elkana, à qui l'amour devrait ouvrir les yeux n'a, de fait, que peu de discernement. Devant les sanglots de sa femme, il lui demande : « Anne, pourquoi pleures-tu ? » Est-il donc aveugle ou insensible ? Comment peut-il ignorer que le désir de son épouse est celui de toute femme, de transmettre la vie en donnant le jour à un enfant ?

Anne, la méprisée, l'incomprise, la stérile « pleurait et ne mangeait plus ». Mais Anne dont le nom signifie « grâce » ne se laisse pas décourager. Elle va être l'objet de la grâce de Dieu devant qui elle répand sa plainte. Le désir de son cœur est double : mettre au monde un enfant mâle pour le consacrer à l'Éternel, et obtenir ainsi une marque de la faveur de Dieu.

Anne

L'Étoile du Matin

L'amertume dans l'âme, Anne, seule dans la maison de l'Éternel, prie et pleure abondamment. Le vieil Éli, sacrificateur, observe cette femme et la croit ivre. Il lui en fait le reproche, mais elle lui répond simplement en se considérant comme sa servante : « Je suis une femme qui a l'esprit accablé ». Éli se reprend et la renvoie en paix.

L'effet de la prière sur cette femme de foi est merveilleux.

L'effet de la prière sur cette femme de foi est merveilleux. Elle a la certitude que sa plainte a été entendue et qu'une réponse lui sera donnée. « Quoi que vous demandiez en priant, si vous croyez, vous le recevrez » (Matt. 21. 22). Elle croit et se relève, légère, ayant déposé son fardeau aux pieds de l'Éternel : « Elle mangea, et elle n'eut plus le même visage ». Peu importe que nous vivions bien après Anne, l'époque n'y fait rien, la puissance et la grâce de Dieu sont inchangées. Aussi, la prière devrait avoir le même effet sur nos cœurs et sur nos visages. Savoir que Dieu nous accorde les choses que nous lui demandons avec confiance devrait transformer nos vies, afin que notre paix et notre joie soient communicatives.

Elle a la certitude que sa plainte a été entendue et qu'une réponse lui sera donnée.

Elkana et sa famille reviennent dans leur maison à Rama. « L'Éternel se souvint d'elle » ; Anne conçoit et met au monde un garçon qu'elle appelle Samuel, c'est à dire « Dieu a exaucé ».

Lorsque l'enfant fut sevré, elle accomplit son vœu, et « le mena à la maison de l'Éternel à Silo ». Là, elle offre aussi un sacrifice, puis confie Samuel à Éli, en rendant grâces. Mais Anne continue à se préoccuper de la croissance de son fils. Elle lui apporte chaque année une nouvelle robe, ce qui nous parle du souci que nous devons avoir de la croissance spirituelle de nos enfants. Toute l'Écriture est marquée par des injonctions faites aux parents pour donner aux enfants le goût de lire la Parole de Dieu, pour qu'ils s'attachent au Seigneur « de tout leur cœur et de toute leur âme », pour les élever « sous les avertissements du Seigneur ». Ne négligeons pas ce travail, toujours béni. Les temps fâcheux, que nous vivons déjà, sont peints comme des temps où les enfants seront « désobéissants à leurs parents, ingrats, sans pitié, sans affection naturelle » (2 Tim. 3. 1-5). Voulons-nous livrer nos enfants au monde, ou comme Anne les donner à Dieu ?

La prière devrait avoir le même effet sur nos cœurs et sur nos visages.

Après la naissance de Samuel, Anne est une femme comblée. Elle va exprimer sa joie dans une prière de reconnaissance que nous appelons souvent « le cantique d'Anne ». Il vaut la peine de s'arrêter sur cette prière.

**L'Étoile du Matin**

**Anne**

La première parole concerne la joie qu'elle éprouve après cette visitation de l'Éternel. « Mon cœur s'égaie en l'Éternel ». C'est aussi l'invitation de l'apôtre Paul : « Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je vous le dirai encore : réjouissez-vous » (Phil. 4. 4). On remarque que Paul, comme Anne, nous invite à nous réjouir en Dieu, non pas dans les choses de ce monde, éphémères et vaines.

Anne continue à se préoccuper de la croissance de son fils... ce qui nous parle du souci que nous devons avoir de la croissance spirituelle de nos enfants.

Anne avait fait l'expérience de la stérilité de la nature. Aussi son âme trouve sa joie en celui qui « n'oublie pas le cri des affligés » (Ps. 9. 12), et qui a « élevé sa corne », lui rendant sa dignité de femme israélite.

Voulons-nous livrer nos enfants au monde, ou comme Anne les donner à Dieu ?

Ensuite, Anne considère la sainteté de l'Éternel : « Nul n'est saint comme l'Éternel ». Elle répand la joie déposée dans son cœur par le Dieu de grâce et exalte Sa sainteté. Quel contraste avec la crainte du Dieu saint éprouvé par les plus grands hommes de Dieu, dont la Bible nous révèle l'histoire ! Moïse lui-même, qui pourtant parlait avec l'Éternel face à face, était « épouvanté et tout tremblant » lorsqu'il montait à la montagne de Sinaï.

Puis elle voit en l'Éternel un roc sûr et ferme. La foi peut s'appuyer sur l'inébranlable :



« Il n'y a pas de rocher comme notre Dieu ». Asaph, tout chancelant, avait failli glisser vers les incrédules auxquels il porta envie, mais il se reprit en s'écriant : « Dieu est le rocher de mon salut » (Ps. 73. 26). David, rejeté et poursuivi par

**Anne**

**L'Étoile du Matin**

ses ennemis « comme on poursuivrait une perdrix dans les montagnes » (1 Sam. 26. 20), avait demandé à Dieu la délivrance : « Car tu es mon rocher et mon lieu fort » (Ps. 31. 3). Comme Asaph et David, Anne a vu sa confiance en Dieu pleinement exaucée.

L'Éternel est aussi pour Anne un Dieu omniscient :

« L'Éternel est un Dieu de connaissance, et par lui les actions sont pesées ». Rien des moindres recoins de nos cœurs n'échappe à Dieu qui connaît les paroles que nous prononçons dans le secret de notre chambre (Luc 12. 3). Dieu connaît parfaitement les mobiles des actes de chacun, et il ne se trompe jamais. Dieu sait si nous faisons « tout comme pour le Seigneur », selon ce que Paul enseignait aux Colossiens. Nous pouvons masquer aux yeux des autres les vrais mobiles de nos actions, de nos paroles, mais nous ne pouvons les cacher à Dieu. Anne le savait par expérience. Son cœur était dans l'affliction lorsqu'elle priait dans la maison de l'Éternel. Elle était alors en relation intime avec Lui. Mais Éli, le sacrificateur âgé, croyait qu'elle avait bu.

Elle voit en l'Éternel un roc sûr et ferme.

Elle voit ensuite, intimement liées, la puissance et la grâce de Dieu.

liée ! Gardons-nous de prononcer, ou même de penser, hâtivement quelque jugement sur ceux qui nous entourent, à plus forte raison sur ceux de la famille de la foi. Dieu, lui, connaissait la détresse de cette femme.

Elle voit ensuite, intimement liées, la puissance et la grâce de Dieu. Cela est sublime parce que de la même manière que l'encens composé était constitué de diverses drogues odoriférantes « de tout à poids égal », en Christ la grâce et la vérité étaient en parfaite harmonie.

Dans ces versets 4 à 7, le lecteur peut constater cet équilibre complet, jusque dans la structure de la phrase. Anne a vécu cette puissance de l'Éternel qui ceint de force ceux qui chancellent, et qui brise l'arc des puissants.

Elle connaît le Dieu de grâce, « grand en bonté », un Dieu de jugement mais qui ne veut pas la mort du pécheur.

Elle connaît le Dieu de grâce, « grand en bonté », un Dieu de jugement mais qui ne veut pas la mort du pécheur. Un Dieu qui appelle à la repentance. Elle connaît le Dieu sauveur, le Dieu du salut qui « fait descendre au shéol et en fait monter », qui, « de dessus le fumier élève le pauvre pour le faire asseoir avec les nobles », qui « donne en héritage un trône de gloire ».

L'Étoile du Matin

Anne

Anne prend maintenant pour thème de sa fervente adoration la toute-puissance de Dieu contre ses ennemis, contre les incrédules contestataires, qu'il brise et qu'il brisera lorsque l'apostasie atteindra son comble. Il est le juge infaillible et impartial, le juste juge, et il donnera ce jugement au seul homme juste que la terre ait connu, Christ (Jean 5. 22). Cette même puissance s'exerce aussi pour la protection des faibles qui ont placé leur confiance en Lui : « Il garde les pieds de ses saints ». Dieu jugera les impies au temps opportun ; mais puisque nous sommes encore aujourd'hui dans le temps de la grâce, nous sommes appelés à aimer nos ennemis (Luc 6. 27, 35).

Quelles merveilles a pu contempler Anne en considérant déjà celui que « Dieu a haut élevé », et à qui il « a donné le nom qui est au-dessus de tout nom... »

Enfin Anne termine son cantique par la vision prophétique de Christ, l'Oint de l'Éternel, le Roi des rois : « Il donnera la force à son roi, et élèvera la corne de son oint ». Quelles merveilles a pu contempler Anne en considérant déjà celui que « Dieu a haut élevé », et à qui

il « a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus se plie tout genou des êtres célestes, terrestres et infernaux, et que toute langue reconnaisse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père » (Phil. 2. 9-11).

« Incontestablement, dit l'épître aux Hébreux, le moindre est béni par le plus excellent. » (Héb. 7. 7). Anne est abondamment bénie : « L'Éternel visita Anne, et elle conçut, et enfanta trois fils et deux filles ».

Que l'histoire d'Anne nous incite à louer ce Dieu que nous connaissons encore bien mieux qu'elle, puisque nous pouvons l'appeler « notre Père » !

Que l'histoire d'Anne nous incite à louer ce Dieu que nous connaissons encore bien mieux qu'elle, puisque nous pouvons l'appeler « notre Père » !

ÉdM

Anne

L'Étoile du Matin

# Dieu nous aime

## Un lecteur de L'ÉdM

**Dieu nous aime d'un amour éternel, et nous attire avec bonté (voir Jér. 31. 3).**

◆ **O**ui ! Dieu a clairement prouvé son amour envers nous, en ce que lorsque nous étions encore des pécheurs et ses ennemis, son Fils, Jésus-Christ, est mort pour nous. Pour donner la paix à tous ceux qui ont cru, qui croient et qui croiront en lui, Jésus s'est chargé de tous leurs péchés et a reçu en son corps et en son âme le *châtiment* que nous méritions comme l'annonçait le prophète : « le châtiment de notre paix a été sur lui » (És. 53. 5).

Lorsque nous étions encore des pécheurs... son Fils, Jésus-Christ, est mort pour nous.

Sur la croix, à cause de nos péchés, Dieu frappa son Fils de sa colère, et par sa mort expiatoire – qui ôte le péché – quiconque croit en son œuvre est réconcilié avec Dieu. Oui, Dieu nous aime tant qu'il a donné son Fils unique afin qu'en croyant et en nous confiant en lui nous ne périssons pas, mais que nous ayons la *vie éternelle* (Jean 3. 16). Voilà une preuve évidente de son *amour éternel* envers nous.

Par la lecture des Saintes Écritures nous apprenons que Dieu use présentement de patience avant d'intervenir en jugement envers ce monde qui le rejette et qui a crucifié son Fils à la croix. Il ne veut pas « qu'aucun périsse, mais que tous viennent à la repentance » (2 Pi. 3. 9). « Dieu donc... ordonne maintenant aux hommes que tous, en tous lieux, ils se repentent ; parce qu'il a fixé un jour où il doit juger avec justice la terre habitée » (Act. 17. 30). Dieu jugera le monde par l'homme Christ Jésus. En ressuscitant son Fils d'entre les morts, Dieu a donné une preuve

certaine à tous qu'il l'a destiné à cela. Le *salut* et la délivrance ne sont en aucun autre ; car il n'y a pas d'autre nom sous le ciel, qui soit donné parmi les hommes, par lequel il nous faut être sauvés.

Quiconque croit en Lui reçoit par son nom le pardon de ses péchés.

En mourant sur la croix, Jésus s'est chargé de la culpabilité de tous ceux qui ont cru, qui croient et croiront en Lui. Il a été livré pour leurs fautes et a été ressuscité pour leur justification (Rom. 4. 25). Oui ! Quiconque croit en Lui reçoit par son nom le pardon de ses péchés. Il est déclaré juste devant Dieu. Mais celui ou celle qui ne croit pas, ne verra pas la vie, car la colère de Dieu demeure sur lui à cause de sa désobéissance au Fils de Dieu (Jean 3. 36).

L'Étoile du Matin

Dieu nous aime

Alors ? Jésus est-il ton *Sauveur* aujourd'hui ou bien sera-t-il ton *Juge* demain ? Où passeras-tu *l'éternité* ? Si tu n'as pas encore confessé tes péchés, sache qu'il désire te sauver *maintenant*. Aujourd'hui est le jour du *salut* pour la délivrance. Demain, il sera peut-être trop tard.

Le salut, qui nous est offert, est entièrement gratuit !

C'est encore le temps de la patience de Dieu, « la patience en Jésus » (Apoc. 1. 9). Profitons-en, soit pour venir à lui, soit pour avertir ceux que le Seigneur place sur notre route. Le salut, qui nous est offert, est entièrement gratuit ! À celui qui croit, Dieu donne la vie éternelle.

En vertu de son *œuvre accomplie* sur la croix, quiconque croit au Seigneur Jésus est présentement sauvé. Il est sauvé de la colère qui va venir sur la terre habitée toute entière, il est aussi sauvé de la condamnation de l'étang de feu éternel communément appelé *l'enfer*.

À celui qui croit, Dieu donne la vie éternelle.

Ce n'est donc pas par nos œuvres que nous sommes sauvés, mais par son œuvre accomplie à la croix.

Ce n'est donc pas par nos œuvres que nous sommes sauvés, mais par *son œuvre accomplie à la croix*, afin que personne ne se glorifie mais que tous donnent plutôt gloire à Dieu, lui rendant grâce et l'adorant pour ce qu'il est et pour le don de son Fils. Quel don inexprimable (2 Cor. 9. 15) ! Oui, c'est par la *grâce* – cette faveur de Dieu imméritée – par la *foi*, que nous recevons un si grand salut selon qu'il est écrit dans les Saintes Écritures : « Le juste vivra de foi » (Rom 1. 17 ; Hab. 2. 4).

*À la croix, dans la détresse de Son âme, j'ai appris ma culpabilité ;  
Combien vil et misérable je suis, puisque ma rançon fut si grande.  
Ah ! La paix, de simplement savoir, qu'à la croix tout fut accompli.  
Oui ! La paix avec Dieu ! Le Seigneur est réellement ressuscité !  
La justice m'a acquitté, et me reconnaît maintenant LIBRE !*

« **Bienheureux l'homme à qui l'Éternel ne compte pas l'iniquité, et dans l'esprit duquel il n'y a point de fraude !** » (Ps. 32. 2)

ÉdM

Dieu nous aime

L'Étoile du Matin

# Quelle notion avons-nous de la Gloire de Dieu ?

Daniel Martel



**Un terme incommensurable**

« ... grande est la gloire de l'Éternel (Dieu) » (Ps. 138. 5)

◆ De nos jours, il est courant d'utiliser le mot « gloire » en le destinant aux humains qui accomplissent de grands exploits. Ces hommes et ces femmes que l'on veut distinguer en les honorant ont une renommée en rapport avec ce qu'ils ont fait.

Lorsque la Bible parle de gloire cela s'applique à Dieu ; la définition en est alors très différente. Comme beaucoup de mots et d'expressions issus des Écritures, ce terme est assez difficile à traduire.

On peut essayer d'en définir la signification par une conjonction des mots : **grande beauté – splendeur – magnificence – ensemble des perfections divines.**

L'Étoile du Matin

Quelle notion avons-nous de la Gloire de Dieu ?

Le mot hébreu *kabôd* que l'on traduit par « gloire » signifie à l'origine *être lourd*. Ainsi le sens premier de *kabôd* est-il *poids*. Les sens dérivés expriment tous la même idée : *ce qui donne du poids, ce qui en impose*. Par exemple, la richesse et le pouvoir donnent du poids à un homme, de la renommée, de l'honneur, de la puissance, de la considération ou de l'influence.

Rendre gloire à quelqu'un, c'est reconnaître son importance, son autorité.

*Rendre gloire à quelqu'un*, c'est donc reconnaître son importance, son autorité. Le croyant saisit alors aisément que seul Dieu et notre Seigneur Jésus-Christ sont dignes de gloire.

Dans l'Ancien Testament le terme gloire définit approximativement :

- une apparence lumineuse ;
- un effet produit par la manifestation de Dieu ;
- une révélation de Dieu : dans la création, dans le plan du salut ;
- un honneur.

Pour le Nouveau Testament, où il est utilisé 165 fois, il semble plutôt traduire :

- l'honneur, la majesté, la puissance.

Il est clair que l'homme, dans sa nature pécheresse, ne peut approcher la gloire de Dieu. « L'apparence de la gloire de l'Éternel était comme un feu dévorant » (Ex. 24. 17). Il n'y a aucune exception, « car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (Rom. 3. 23).

Seul Dieu et notre Seigneur Jésus-Christ sont dignes de gloire.

L'homme, dans sa nature pécheresse, ne peut approcher la gloire de Dieu.

Mais la grâce de Dieu a pourvu à tout en nous donnant un sauveur, un réconciliateur, un souverain sacrificateur, un médiateur : Jésus-Christ le Juste. Par lui Dieu nous a appelés, justifiés et glorifiés (Rom. 8. 30). Il voulait donner « à tous ceux qui l'ont reçu » (Jean 1. 12) de vivre un jour dans la proximité directe de sa gloire.

Peu d'hommes ont eu directement affaire avec la gloire de Dieu. L'impact sur la personne de Moïse a été spectaculaire : « La peau de son visage rayonnait parce qu'il avait parlé avec Lui. » (Ex. 34. 29).

Quelle notion avons-nous de la Gloire de Dieu ?

L'Étoile du Matin

Le prophète Ésaïe a vu sa gloire. Le Seigneur lui-même en rend témoignage : « Ésaïe a dit cela parce qu'il a vu sa gloire et qu'il a parlé de lui. » (Jean 12. 41).

Mais la grâce de Dieu a pourvu à tout en nous donnant un sauveur... Jésus-Christ le Juste.

Quel résultat sur le comportement du prophète ! Il s'écrie : « Malheur à moi ! Car je suis perdu ; car moi, je suis un homme aux lèvres impures... car mes yeux ont vu le roi, l'Éternel des armées. » (És. 6. 5).

D'autres prophètes ont côtoyé physiquement la gloire de Dieu, parmi lesquels Élie, Ézéchiel, Zacharie...

La gloire du Dieu saint est une proximité insoutenable pour l'être humain. Si Christ a été accessible à tout homme durant son ministère terrestre, c'est parce que sa gloire céleste était voilée aux regards des humains.

### Moïse entrevoit la gloire divine

L'épisode du buisson ardent sur le mont Horeb (Ex. 3. 4-6) présente l'une des premières et des plus connues des apparitions de la gloire de Dieu dans les Écritures. Chaque fois que Dieu apparaît sous une autre forme que celle d'un corps, d'un ange ou d'un humain, il se trouve au milieu d'une chose, mais il n'est pas cette chose.

La gloire du Dieu saint est une proximité insoutenable pour l'être humain.

Dieu est donc au milieu du buisson. Il n'est pas le buisson, il est dans le buisson, juste devant Moïse et il lui dit : « N'approche pas d'ici, ôte tes souliers de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens est une terre sainte. » Cette terre est sainte parce que Dieu s'y trouve. Seul Dieu peut rendre une chose sainte, peu importe le lieu où il se trouve, les choses sont rendues saintes par sa présence.

Juste après l'incident désastreux du veau d'or, Moïse demande à Dieu de lui montrer sa gloire. Dieu était prêt à tout recommencer avec Moïse, mais alors que la demande de Moïse concerne le terme indéfini de « gloire », l'Éternel lui répond : « Je ferai passer devant toi toute ma bonté... » Puis il ajoute : « Tu ne peux pas voir ma face, car l'homme ne peut me voir et vivre. Et l'Éternel dit : Voici un lieu près de moi, et tu te tiendras sur le rocher ; et il

Si Christ a été accessible à tout homme durant son ministère terrestre, c'est parce que sa gloire céleste était voilée aux regards des humains.

arrivera, quand ma gloire passera, que je te mettrai dans la fente du rocher, et je te couvrirai de ma main jusqu'à ce que je sois passé ; puis je retirerai ma main, et tu me verras par derrière ; mais ma face ne se verra pas. »<sup>1</sup> (Ex. 33. 18-23). Ce passage a été confirmé par l'Esprit dans l'Évangile selon Jean en rapport avec la venue de Christ : « personne n'a jamais vu Dieu » (Jean 1. 18). Il nous suffit

Le corps terrestre de l'homme, marqué par le péché, ne lui permet pas d'arrêter son regard sur ce rayonnement que Dieu possède.

pour comprendre que l'homme (l'humain) ne peut voir la face de Dieu et vivre. D'Étienne, quelques instants avant de se faire lapider, nous lisons : « lui, étant plein de l'Esprit Saint, ... vit la gloire de Dieu... » (Actes 7. 55).

Cette gloire est définie de plusieurs manières dans ce seul passage d'Exode 33. Dieu ne limite pas sa gloire à sa splendeur. Elle en fait partie, et le corps terrestre de l'homme, marqué par le péché, ne lui permet pas d'arrêter son regard sur ce rayonnement que Dieu possède, de cette lumière qui émane de lui. Dans ce seul passage, Moïse définit la soif de son âme par l'expression : « Fais-moi connaître tes voies ». Or *connaître les voies* de Dieu revient à *connaître Dieu*. Moïse ressent alors toute sa petitesse et son indignité et il prononce : « Et je trouverai grâce ». À l'égard de cette position d'humiliation que tout homme doit prendre devant le grand Dieu des cieux et de la terre, l'Éternel va parler à Moïse de sa bonté, et cela aussi, bien sûr, fait partie de Sa gloire.

Dieu ne limite pas sa gloire à sa splendeur. Elle en fait partie.

Au chapitre 34 du livre de l'Exode, Dieu semble détailler davantage les caractères de sa gloire lorsqu'il apparaît à Moïse sous les titres de : « l'Éternel ! Dieu, miséricordieux et faisant grâce, lent à la colère, et grand en bonté et en vérité, gardant la bonté envers des milliers de générations, pardonnant l'iniquité, la transgression et le péché, et qui ne tient nullement celui qui en est coupable pour innocent... » (v. 6, 7).

Moïse définit la soif de son âme par l'expression : « Fais-moi connaître tes voies... » Il ressent alors toute sa petitesse et son indignité.

Cela nous parle une fois de plus de miséricorde et de grâce, de patience, de bonté, de vérité, et aussi de jugement,

car le coupable ne peut être tenu pour innocent. Tout ceci fait partie de ce que Dieu veut nous faire saisir – Moïse est comme jeté à terre et, devant la

<sup>1</sup> Lorsque Job déclare : « maintenant mon oeil t'a vu », il s'agit bien là, de la vue de la foi, et cela peut être la part de tout croyant.

gloire révélée pourtant partiellement, il s'écrie : « Si j'ai trouvé grâce à tes yeux, que le Seigneur marche au milieu de nous » (v. 9). Il comprend l'importance d'avoir Dieu marchant au milieu d'eux, d'avoir Dieu avec eux.

Moïse est comme jeté à terre et, devant la gloire révélée pourtant partiellement, il s'écrie : « Si j'ai trouvé grâce à tes yeux, que le Seigneur marche au milieu de nous ».

Nous avons, nous aussi, tellement besoin de la proximité divine. Non seulement c'est une exigence pour notre âme, mais tout notre être a besoin de cette présence pour être conduit. Moïse en avait saisi l'importance. Le croyant a toujours un impératif besoin de la présence de Dieu près de lui pour réussir.

Nous avons, nous aussi, tellement besoin de la proximité divine.

Quel encouragement pour des cœurs lassés ou découragés de sentir le Seigneur près de soi comme Paul l'a expérimenté à des moments pénibles (2 Tim. 4. 17).

Concernant la possibilité pour l'homme de contempler la gloire de Dieu, la Parole précise deux conditions :

- la foi : « si tu crois, tu verras la gloire de Dieu » (Jean 11. 40) ;
- l'obéissance : « C'est ici ce que l'Éternel a commandé ; faites-le, et la gloire de l'Éternel vous apparaîtra. » (Lév. 9. 6) ;

Le croyant ne peut donc pas penser entrer dans cette faveur de la gloire de Dieu, dans une position d'incrédulité ou de désobéissance.

Le croyant ne peut donc pas penser entrer dans cette faveur de la gloire de Dieu, dans une position d'incrédulité ou de désobéissance.

ÉdM

L'Étoile du Matin

Quelle notion avons-nous de la Gloire de Dieu ?

# L'Église de Dieu

Jake Redekop

« Christ a aboli dans sa chair l'inimitié, la loi des commandements qui consiste en ordonnances, afin de créer les deux [les croyants d'Israël et ceux des nations] en lui-même pour être un seul homme nouveau, en faisant la paix, et de les réconcilier avec Dieu tous les deux en un seul corps par la croix, ayant tué par elle l'inimitié. » (Éph. 2. 15-16)

Grâce à Dieu, ni les efforts de l'homme et ses bonnes intentions, ni les attaques de Satan ne peuvent changer ce fait glorieux que Christ et tous ceux qui l'ont reçu sont un.

L'Église, qui est le corps de Christ, est d'origine divine. Il n'y a rien que l'on puisse faire nous-

mêmes pour devenir membre du corps de Christ. L'Esprit Saint a formé ce corps et rend possible son union parfaite avec Christ, la Tête, maintenant ressuscité dans les cieux.

Grâce à Dieu, ni les efforts de l'homme et ses bonnes intentions, ni les attaques de Satan ne peuvent changer, améliorer, annuler, altérer ou détruire ce fait glorieux que Christ et tous

Dieu a appelé des individus à devenir membres de son Église.

L'Église de Dieu

L'Étoile du Matin

ceux qui l'ont reçu, sont un. Lui est la Tête, nous sommes son corps. Ceci est vrai pour tous les saints rachetés par son sang, depuis la Pentecôte, indépendamment de leur race, de leur culture, de leur langue, de leur nationalité, d'une quelconque décision humaine, de leur éducation ou quoique ce soit que l'on puisse évoquer. Béni soit cette vérité ! Quelle grâce merveilleuse !

Il nous a appelés en vertu de son amour envers nous.

Dans sa grâce souveraine, Dieu a appelé des individus à devenir membres de son Église. Il nous a appelés, non pas en vertu de notre justice innée, de notre bonne conduite, de nos bonnes dispositions ou d'actions méritoires, mais en vertu de son amour envers nous. Nous réfléchissons à son amour et nous nous demandons : « Pourquoi ? » Nous comprenons par sa Parole qu'il a voulu un peuple pour lui-même avec qui il peut partager

Tout ajout, toute invention humaine, tout effort qui cherche à améliorer l'Église, le corps de Christ, ne peuvent qu'altérer son véritable caractère céleste.

les richesses de sa grâce et de sa gloire.

En acceptant ce plan divin par la foi, nous sommes délivrés et préservés de tout

piège susceptible d'embrouiller nos pensées, d'exalter l'homme ou de dérober la gloire due à Christ. Tout ajout, toute invention humaine, tout effort qui cherche à améliorer l'Église, le corps de Christ, ne peuvent qu'altérer son véritable caractère céleste. Le corps est laissé sur la terre afin de refléter le caractère moral de Christ, la Tête, parmi toutes les nations, races et cultures. Du moment que le chrétien charnel (car malheureusement personne n'est à l'abri d'agir de son propre chef) introduit quelque chose dans cette sphère, où seul le croyant, nouvel homme (Éph. 4. 24) en Christ devrait être vu, tout devient confusion. Le danger demeure pour quiconque se dit chrétien et c'est sérieux !

ÉdM

# Esclavage et affranchissement

E. Richard Pigeon

◆ L'année 2007 marque le 200<sup>e</sup> anniversaire de l'abolition de la traite des esclaves par le roi d'Angleterre. Cet article retrace brièvement le rôle du Canada et celui de l'Angleterre dans l'abolition de l'esclavage. Nous soulignons que l'esclavage d'êtres humains par d'autres êtres humains demeure une pénible réalité encore aujourd'hui. Cependant, il existe un esclavage encore plus terrible pour l'humanité, celui du péché. Par contre, l'affranchissement est possible grâce à Christ. L'article se termine avec quelques suggestions aux lecteurs qui désirent s'engager à combattre ces plaies ouvertes du monde.

## La fin de l'esclavage...

Il y a deux cents ans cette année, plus précisément le 25 mars 1807, George III d'Angleterre donnait sa sanction royale à une loi abolissant la traite des esclaves. Bien qu'elle n'abolissait pas l'esclavage, la loi de 1807 interdisait le commerce des esclaves dans l'Empire britannique. Ce n'est qu'en 1833 que fut aboli complètement l'esclavage dans l'Empire. Déjà en 1793, le lieutenant-gouverneur du Haut-Canada (aujourd'hui l'Ontario), avait fait adopter la *Loi sur l'abolition de l'esclavage*, faisant de cette colonie anglaise la première à redonner la liberté à ses esclaves. Grâce à cette loi, entre 1840 et 1860, environ 30 000 Noirs fuyant les États américains esclavagistes ont trouvé refuge au Canada en empruntant le *chemin de fer clandestin*, un réseau informel de maisons et de gens sûrs qui aidaient

Il y a deux cents ans cette année... George III d'Angleterre donnait sa sanction royale à une loi abolissant la traite des esclaves.

les esclaves en fuite. Le 16 avril 1862, le président Lincoln proclama l'émancipation des esclaves dans le District de Columbia aux États-Unis, et celle des esclaves du Sud le 23 septembre de la même année. Le XIII<sup>e</sup> Amendement adopté en 1865 abolit définitivement l'esclavage sur tout le territoire des États-Unis.

En Angleterre, on doit au parlementaire Wilberforce le projet de loi interdisant le commerce d'êtres humains.

En Angleterre, on doit au parlementaire Wilberforce le projet de loi interdisant le commerce d'êtres humains. William Wilberforce (1759-1833) s'était converti en 1784. Venant d'entreprendre une carrière politique prometteuse, il désirait maintenant se consacrer véritablement à Dieu. John Newton, son vieil ami et mentor spirituel à qui il se confia, lui expliqua que servir les deux causes n'était pas incompatible. Ce John Newton, soit dit en passant, n'était nul autre que l'esclavagiste qui s'était converti lui aussi au christianisme. Il est l'auteur de

l'hymne célèbre *Amazing Grace*. Nous rendons grâce à Dieu d'avoir suscité des hommes et des femmes de la trempe exceptionnelle de Wilberforce et de Newton, que le Maître a approuvé et qui ont été des ouvriers qui

Rendons grâce à Dieu d'avoir suscité des hommes et des femmes... qui ont été des ouvriers qui n'ont pas eu à avoir honte.

n'ont pas eu à avoir honte (2 Tim. 2. 15). L'année de la mort de William Wilberforce, l'esclavage fut purement et simplement aboli dans l'ensemble de l'Empire britannique.

### L'esclavage... aujourd'hui

Pourtant, en 2007, la soumission de personnes à des autorités tyranniques existe toujours. En quoi consiste l'esclavage aujourd'hui ? Ce sont des personnes qui tissent nos tapis, qui cueillent des fèves de cacao et de café, qui fabriquent nos vêtements et nos chaussures. Tristement, d'autres personnes se portent *volontaires* pour le don d'organes à des malades bien nantis. Bon nombre travaillent contre leur volonté pour une rémunération dérisoire, en étant contrôlés par la violence ou des menaces. Ce sont des hommes emprisonnés sommairement et croupissant dans des prisons sordides. Ce sont des femmes et des enfants exploités dans l'industrie du sexe. Et on pourrait donner d'autres exemples. Ainsi donc, selon le Dr Kevin Bales de l'organisme *Free the Slaves*, il y aurait plus de 27 millions d'esclaves aujourd'hui dans le monde, plus que jamais dans l'histoire de l'humanité.

Pourtant, la soumission de personnes à des autorités tyranniques existe toujours.

Un grand nombre de visiteurs ont sans doute été touchés par ces mots inscrits sur la tombe de l'explorateur et missionnaire écossais David Livingstone (1813-1874) à l'Abbaye de Westminster à Londres, décrivant l'esclavage comme « la plaie ouverte du monde ». Deux cents ans après l'abolition de la traite des esclaves dans l'Empire britannique, l'esclavage demeure toujours en 2007 une triste réalité. Une réalité spirituelle, plus pénible encore, c'est qu'une multitude d'hommes et de femmes sont esclaves du péché.

Une réalité spirituelle, plus pénible encore, c'est qu'une multitude d'hommes et de femmes sont esclaves du péché.

### L'esclavage du péché

Dans sa lettre aux croyants de Rome, l'apôtre Paul leur rappelle qu'ils étaient esclaves du péché avant leur conversion (Rom. 6. 17, 20). Jésus avait dit aux Juifs : « Quiconque pratique le péché est esclave du péché... Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres. » (Jean 8. 34, 36). Une personne peut refuser de reconnaître sa servitude du péché, mais la Parole de Dieu déclare péremptoirement que tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu (Rom. 3. 23). Le péché n'est-il pas, lui aussi, « la plaie ouverte du monde » ?

Les péchés trouvent leur source dans le cœur humain.

Le 16 avril dernier, nous avons été horrifiés par la tuerie à la *Virginia Tech* aux États-Unis de 32 innocents. Au cours de la même semaine, un autre carnage à *Bagdad* faisait plus de 190 morts et 200 blessés. Le péché était une plaie incurable non seulement chez les auteurs de ces drames, mais il l'est chez tous les êtres humains même si tous ne commettent pas de tels gestes extrêmes. Les péchés trouvent leur source dans le cœur humain, comme par exemple, les mauvaises pensées, meurtres, adultères, fornications, vols, faux témoignages, injures (Matt. 15. 19). Or le cœur lui-même est incurable : « Le cœur est trompeur par-dessus tout, et incurable ; qui le connaît ? Moi, l'Éternel, je sonde le cœur... » (Jér. 17. 9).

Dans un jour futur, Dieu donnera à Israël, son peuple terrestre, un cœur nouveau et un esprit nouveau (Ézé. 36. 26). Maintenant, Dieu qui connaît les cœurs purifie ceux des croyants par la foi (Act. 15. 8, 9). Mais pour que Dieu puisse agir ainsi, il a fallu que son Fils s'anéantisse lui-même en venant dans le monde, en prenant la forme d'esclave (Phil. 2. 7). Celui qui croit en Jésus-Christ est donc affranchi de l'esclavage du péché. Il est réellement libre.

## L'affranchissement de l'esclavage du péché

Notre libération de la servitude du péché, en ayant cru au Seigneur Jésus, nous place dans la liberté. Mais attention à ne pas redevenir esclaves du péché...

Celui qui croit en Jésus-Christ est donc affranchi de l'esclavage du péché. Il est réellement libre.

« Christ nous a placés dans la liberté en nous affranchissant ; demeurez donc fermes, et ne soyez pas retenus de nouveau sous un joug de servitude. » (Gal. 5. 1). Un joug de servitude pourrait être imposé au croyant par ses semblables s'il devait, par exemple, adhérer à des dogmes non scripturaux d'un groupe religieux, ou par lui-même, s'il continuait à s'adonner à des pratiques répréhensibles. Paul rappelle donc aux Corinthiens qu'ils ont été achetés à prix et qu'ils ne doivent pas devenir esclaves des hommes (1 Cor. 7. 23).

Nous sommes également affranchis, en croyant, par la loi de l'Esprit et par la vérité. « La loi (ou : la puissance) de l'Esprit de vie dans le Christ Jésus m'a affranchi (ou : libéré) de la loi du péché et de la mort. » (Rom. 8. 2). Cette réalité pour le croyant, ainsi que celle du péché définitivement condamné à la croix (v. 3), lui donne l'assurance qu'il n'y a maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont dans le Christ Jésus (v. 1). Quant à l'affranchissement par la vérité, Jésus dit : « Si vous persévérez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. » (Jean 8. 31, 32). La lecture de la Parole affranchira toujours davantage le croyant du péché, du monde et de Satan.

Il n'y a maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont dans le Christ Jésus.

La lecture de la Parole affranchira toujours davantage le croyant du péché, du monde et de Satan.

Celui qui a été affranchi du péché, étonnamment, redevient esclave... mais esclave (ou serviteur, c'est le même terme en grec) de la justice pour la sainteté. « Affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, vous avez votre fruit dans la sainteté et pour aboutissement la vie éternelle. » (Rom. 6. 18, 22). Nous acceptons cette nouvelle position avec joie, car notre nouveau Maître dans les cieux est doux et humble de cœur (Matt. 11. 29).

### Proclamer la délivrance

Jésus a dit au début de son ministère : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer de bonnes nouvelles aux pauvres ; il m'a envoyé pour proclamer aux captifs la délivrance et aux aveugles le retour à la vue ; pour

renvoyer libres ceux qui sont opprimés, pour proclamer l'an agréable du Seigneur. » (Luc 4. 18). Dans la foulée de Celui qui a proclamé aux captifs la délivrance et ren-

Nous ne pouvons rester insensibles à l'esclavage d'êtres humains par d'autres êtres humains.

voyé libres les opprimés, nous ne pouvons rester insensibles à l'esclavage d'êtres humains par d'autres êtres humains. À plus forte raison, à l'esclavage du péché autour de nous. Que faire ? Voici quelques suggestions :

- s'informer de ce fléau actuel que constitue l'esclavage d'êtres humains exploités principalement pour des raisons de profit ;
- prier pour ceux et celles, chrétiens et autres, qui combattent l'esclavage dans le monde ou toute forme d'exploitation ;
- prier pour ceux et celles qui sont esclaves encore aujourd'hui : pour leur affranchissement, le salut de leur âme, l'encouragement de la foi dans le cas des croyants à briller dans un monde de ténèbres ;
- prier pour les personnes qui ont été libérées de l'esclavage et pour l'affranchissement d'une autre forme d'esclavage, celle du péché ;
- venir en aide aux organismes chrétiens aidant la cause de personnes emprisonnées sommairement et souvent injustement ;
- venir en aide aux missionnaires qui côtoient des êtres humains exploités et qui cherchent à leur annoncer l'évangile et à leur apporter le salut de leur âme.

À plus forte raison, à l'esclavage du péché autour de nous.

L'affranchissement de l'esclavage du péché s'inscrit certainement dans ce commandement de Jésus : « Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice... »

À l'instar de Wilberforce, de Newton et de bien d'autres chrétiens, la lutte contre l'esclavage fut la grande affaire de la vie de Livingstone. On raconte qu'il se plaisait à répéter ce credo : « Tout ce que j'ai ou possède n'a de valeur à mes yeux que par rapport au royaume du Christ. » L'affranchissement de l'esclavage du péché s'inscrit certainement dans ce commandement de Jésus : « Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice... » (Matt. 6. 33). L'affranchissement physique et spirituel d'êtres humains peut et doit devenir notre affaire.

« Sachez donc que ce *salut* de Dieu a été envoyé à ceux  
des nations ; eux, ils écouteront. »  
(Actes 28. 28)

« ... comment échapperons-nous, si nous négligeons un si  
grand *salut*, qui a commencé d'être annoncé par le Seigneur et nous  
a été confirmé par ceux qui l'avaient entendu... »  
(Héb. 2. 3)

« ... il n'y a de *salut* en aucun autre ; car il n'y a pas non  
plus sous le ciel d'autre nom qui soit donné parmi les hommes,  
par lequel il nous faut être sauvés. »  
(Actes 4. 12)

« En effet, je n'ai pas honte de l'évangile, car il est la puissance  
de Dieu pour sauver quiconque croit, le Juif d'abord, et aussi le Grec. »  
(Rom. 1. 16)

« En effet, la parole de la croix est folie pour ceux qui périssent,  
mais pour nous qui obtenons le *salut*, elle est la puissance de Dieu. »  
(1 Cor. 1. 18)

« Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à la possession  
du *salut* par notre Seigneur Jésus-Christ, qui est mort pour nous »  
(1 Thes. 5. 9)

« Car la grâce de Dieu qui apporte le *salut* est apparue à tous les hommes... »  
(Tite 2. 11)

« ... lui que, sans l'avoir vu, vous aimez ; et croyant en lui, bien que  
maintenant vous ne le voyiez pas, vous vous réjouissez d'une joie ineffable  
et glorieuse, recevant la fin de votre foi, le *salut* de l'âme. »  
(1 Pi. 1. 8-9)